

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 2: Informatique (I) : des utilisateurs avertis

Artikel: Lecture au pistolet

Autor: Borruat, Jean-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lecture au pistolet



Dans la vente, la distribution a subi de profonds changements au cours des quatre dernières décennies.

Lors des années qui ont suivi la guerre de 39-45, il était normal de se rendre chez l'épicier avec son litre à huile comestible et de le faire remplir. Il en était de même pour d'autres denrées de première nécessité. L'épicier puisait dans un tonneau en bois avec revêtement métallique pour peser avec une balance à poids une livre ou un kilo de café torréfié, le café vert étant logé dans un sac, le sucre dans un tiroir et le sel dans un grand bac.

Aujourd'hui il ne reste plus que les poids brisés tels que le fromage de meule, les fruits et légumes, la viande, et s'ils ne sont pas pesés et étiquetés préalablement, le pesage s'effectue sur une balance souvent électronique, parfois même reliée à une caisse enregistreuse.

Les lois qui régissent la production sont aussi valables pour la distribution qui n'a pas échappé à la soumission à l'ordinateur. Des terminaux reliés à un ordinateur ont pris la place de la caisse enregistreuse et les doigts habiles et rapides des caissières qui recopiaient des prix à longueur de journée peuvent être remplacés par un scanner ou un pistolet lecteur.

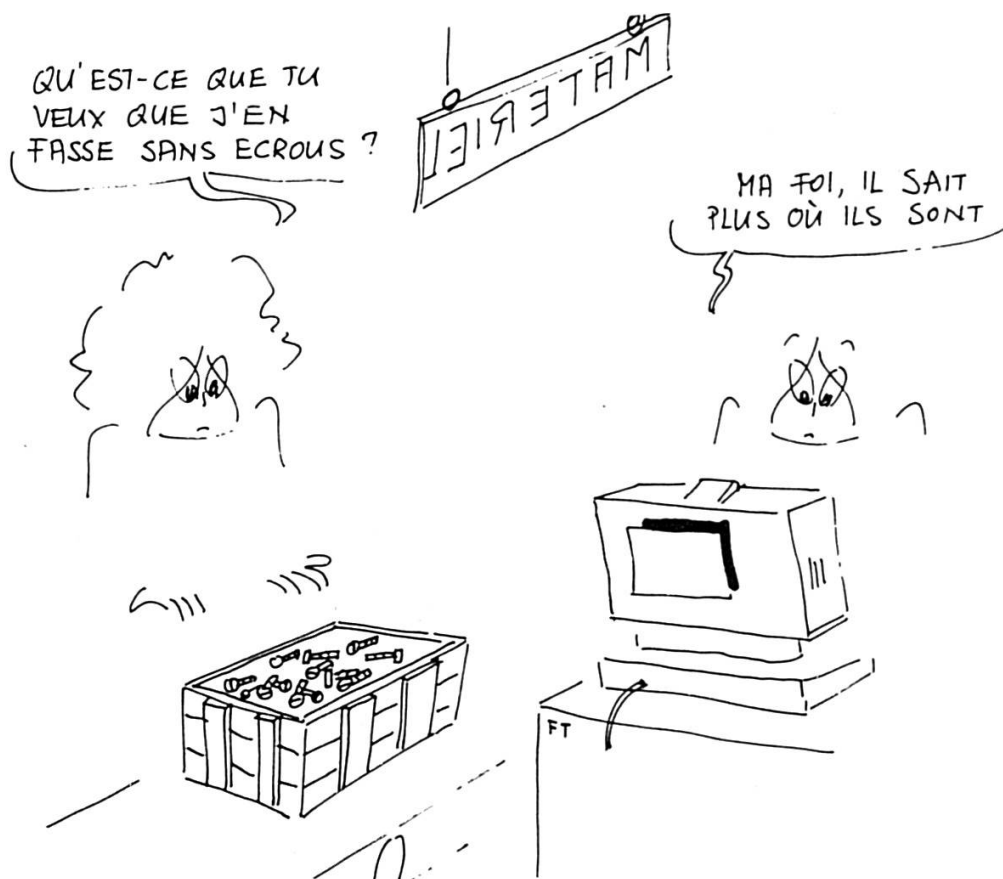
Le scanner, par un procédé holographique mais extrêmement rapide lit le code barre, appelle le prix à l'ordinateur, et le stock se trouve rectifié en fonction de l'article vendu.

Le code barre, code EAN (Europ Article Number pour l'Europe, UPC pour les Etats-Unis et le Canada) a déjà été remarqué par tous les consommateurs. Les deux premiers chiffres indiquent le pays d'origine (76 pour la Suisse, 30 à 37 pour la France, 40 à 43 pour l'Allemagne, 80 à 83 pour l'Italie), les onze autres chiffres se rapportent à la maison qui commercialise le produit et à l'article lui-même. (Dans la chaîne Magro, c'est le code OCR-A avec lecture par pistolet, pour Obirama, et pour le département Alimentation OCR-B: Optical Character Recognition B=2^e génération qui ont été retenus.)

La lecture du numéro d'article et du prix s'effectue par un pistolet-lecteur, passe dans le terminal, est transmise à un ordinateur sur disque mobile et en fin de journée sur un disque fixe. Certaines données détectées par le pistolet apparaissent sur un écran cathodique tandis qu'une imprimante (machine à écrire commandée par ordinateur) peut transcrire les travaux effectués suivant le désir de l'utilisateur. Le prix est donc écrit et l'article vendu est diminué du stock simultanément.

Les machines sont fiables, les erreurs très rares et, chose surprenante, le client ne se fâche pas quand une machine se trompe alors qu'il se perd dans toutes sortes d'hypothèses négatives si une caissière a commis une erreur.

Le disque mobile est adressé une fois par semaine au service d'achat et traité par un ordinateur plus puissant que celui



du front de vente. Le service d'achat de la centrale connaît donc les quantités vendues hebdomadairement et dispose de statistiques précieuses pour les commandes futures.

Aux magasins, l'ordinateur peut être interrogé et indiquer par exemple le prix d'un article, le poids, le conditionnement. Ce système tributaire de chutes de tension électrique même imperceptibles à l'œil n'a pas remplacé la main-d'œuvre sur le front de vente mais fournit des statistiques indispensables à un service d'achat. Il est nécessaire de contrôler au moins chaque jour si les données des terminaux sont les mêmes que celles de l'ordinateur.

L'inventaire permanent doit lui aussi une fois par an être comparé à l'inventaire physique. L'ordinateur fournit également la liste ou des étiquettes-adresses des clients référencés et ceci suivant la nature de l'exploitation du client, hôtelier, restaurateur, épicier, boulanger, cantine, camping, hôpitaux, etc., et suivant la langue (Suisse romande ou Suisse alémanique).

Concernant les modifications de prix, de conditionnement, de l'introduction de nouveaux articles ou d'articles abandonnés, la centrale à Sion prépare un disque chaque semaine. Le programme « Mutations articles » provoque la mise à jour du logiciel.

Le système OCR-B avec le prix indiqué en clair sur chaque article comparé avec le système EAN (code barres) présente l'avantage de rassurer le client qui était très sceptique quant à la fiabilité de la lecture par pistolet et de la sécurité de l'ordinateur.

La chaîne Magro est un pionnier dans cette innovation et le personnel a fourni un effort particulier de recyclage.

Il est vrai que la distribution avec les chiffres d'affaires élevés, mais des marges de bénéfice très réduites, est une lutte au couteau qui ne permet aucun faux pas.

Jean-Marie BORRUAT
Gérant du Centre commercial Magro
Courrendlin